



## JE TE SALUE, LAZARE !

Je te salue, Lazare,  
toi qui viens juste de sortir  
du labyrinthe d'un tombeau  
où Hécate, la lune meurtrière  
t'avait jeté. Durant sept jours  
tu as dormi dans une absence  
épaisse,  
et tu vivais à peine,  
cloué nu sur l'au-delà du jour.  
Mais par la grâce d'une main,  
un appel a percé la muraille de terre  
et tel un doigt de fée,  
il est entré dans la caverne noire.

Et te voici, Lazare, aux ordres du  
désir,  
mais invisible encore,  
osant gravir cet escalier de pierre,  
trois marches médusées dans un  
désert :  
modeste élan non pas vers l'infini  
mais vers un ici-bas de chair  
la promesse d'un corps  
ouvert à tous les souffles.  
Et c'est un peu avant la nuit  
que, spectre encore, tu gravis ces  
marches.  
Beauté de l'ombre, empire des  
nuages,  
le ciel extasié n'est pas funèbre.  
De ses ailes d'oiseau géant,  
il couve une aube future.

Jean Joubert, août 2013  
D'après un tableau de Raphaël Ségura  
« avant la nuit »

Raphaël Ségura

et aussi

## Printemps des Poètes à Sète

en partenariat avec le Musée Paul Valéry

dimanche  
16-03  
16 h

**Vénus Khoury-Ghata** - Lecture poétique et musicale  
Avec Marion Diaques (violon, voix)  
Entre France et Liban, Orient et Occident, de « l'araméen  
caillouteux » à « l'arabe houleux » et dans un français puissant,  
Vénus Khoury-Ghata livre la mémoire des êtres aimés et  
blessés, de sa voix de femme aimante et libre, universelle.

jeudi  
20-03  
19 h

**Franck Venaille** - Lecture poétique et musicale  
Avec Pedro Soler (guitare)

Sarcastique, désespéré, violent, sur le fil, Franck Venaille fait  
entendre une voix singulière, solitaire jusque dans l'expression  
de la fraternité. D'abord poète du « vivre-révolté », il s'est  
affirmé peu à peu comme un écrivain en conscience.



Infos : Musée Paul Valéry - 148 Rue François Desnoyer - 34200 Sète  
04 99 04 76 16 - museepaulvalery-sete.fr



Maison de la Poésie Montpellier Languedoc

Moulin de l'Evêque - 78, avenue du Pirée - 34000 Montpellier  
Tramway : lignes 1 et 4, arrêt place de l'Europe

04 67 73 68 50

www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org

Partenaires du  
Printemps des  
Poètes 2014 :



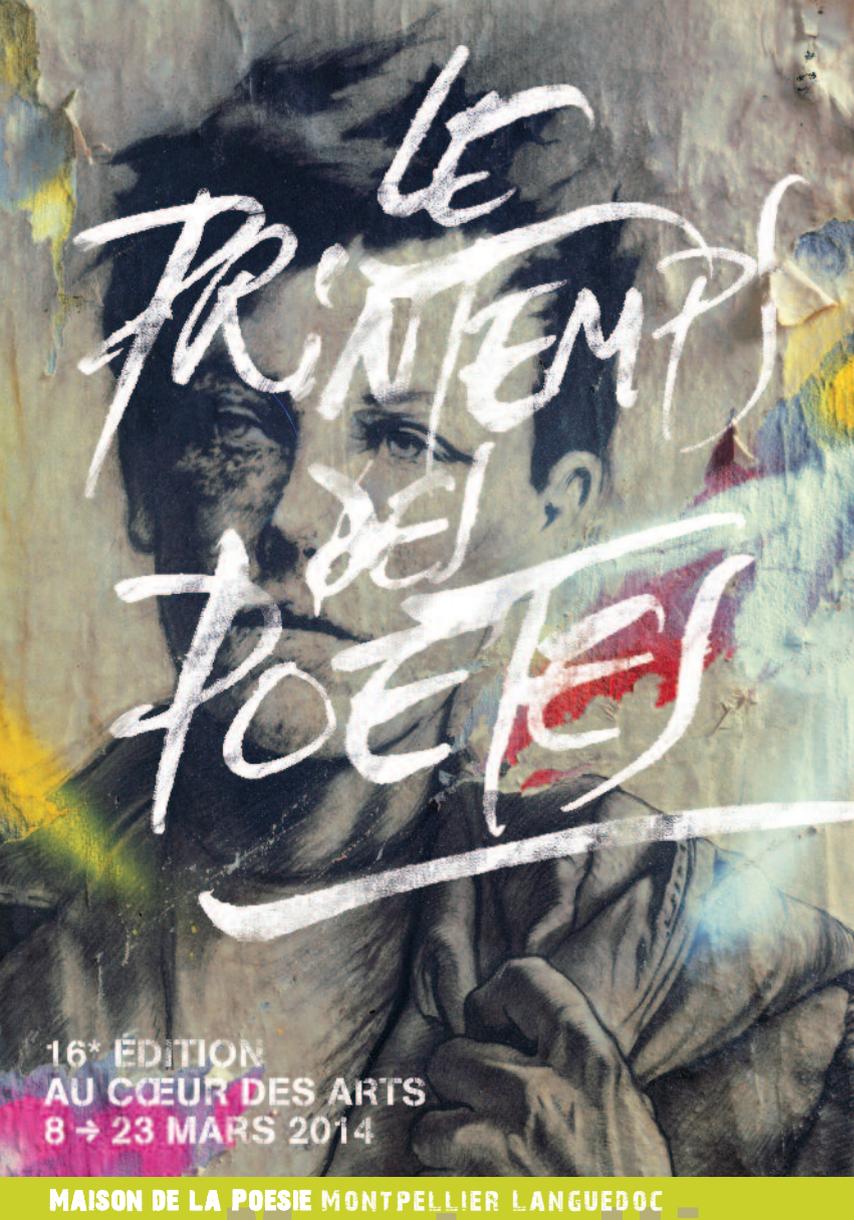
Le blog



MANIFESTATION GRATUITE.  
Entrée libre, dans les limites des places disponibles.

Programme sous réserve de modification.

Conception et réalisation du programme : Christophe Colrat.  
Couverture : Ernest Pignon-Ernest / dessin et photo,  
Florence Jacob / graphisme. Crédits photos : Michel Durigneux  
(Françoise Ascal), Carl van Vechten - Library of Congress (Max  
Jacob), Meriem Lahidely (Raphaël Ségura), Jean-Louis Estèves  
(Jean Joubert), Marc Foucault / Gallimard (Georges Perros), DR.



MAISON DE LA POESIE MONTPELLIER LANGUEDOC

...Montpellier



16<sup>ème</sup> printemps des poètes  
au cœur des arts

8 -> 23 mars 2014 ... Montpellier



16<sup>ème</sup>  
printemps  
des poètes

8 > 23 mars 2014

MONTPELLIER, VILLE EN POÉSIE

Pour la 3<sup>ème</sup> année, la Ville de Montpellier a  
confié la programmation officielle et la mise  
en œuvre du Printemps des Poètes à la Mai-  
son de la Poésie Montpellier Languedoc.

Le thème proposé cette année, « la poésie au cœur des arts »,  
témoigne plus fortement que jamais du lien indéfectible qui associe  
les poètes à leurs « alliés substantiels » : plasticiens, musiciens,  
photographes. La programmation est une invitation à la rencontre  
des formes, au croisement des genres. Cette manifestation est accom-  
pagnée par le peintre montpelliérain Raphaël Ségura, compagnon de  
route de nombreux poètes, à qui la Maison de la Poésie consacre une  
exposition, du 8 au 30 mars : peintures, gravures, poèmes affiches,  
livres d'artiste... pour que les rencontres quotidiennes à la Maison de  
la poésie aient lieu « au cœur des arts »...

Cette thématique, nous la faisons nôtre pour le reste de l'année, et  
déjà se profilent des collaborations entre poètes et photographes,  
plasticiens, musiciens...

Comme toujours, les acteurs de la chaîne du livre sont présents pour  
cette belle occasion de faire rayonner le livre : libraires, grâce au  
partenariat avec l'association Cœur de livres, et éditeurs.

La Maison de la poésie Montpellier Languedoc coréalise la soirée du  
8 mars avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, celle du 18 mars avec  
l'Institut Ramon Llull, et celle du 21 mars avec la Communauté de  
communes Vallée de l'Hérault.

On n'arrête pas le « Printemps »...

Comme les années précédentes, elle est partenaire du Musée Paul  
Valéry à Sète pour deux prestigieux moments de poésie et musique  
au cœur du Musée. Elle s'associe à l'hommage national rendu à Max  
Jacob lors d'une soirée exceptionnelle le samedi 29 mars.

A Montpellier, Ville en poésie, Le Printemps des poètes va fleurir  
partout, grâce aux initiatives prises par les associations, les  
compagnies, les radios, les médiathèques, les musées, les galeries,  
les lieux d'art et de spectacles...

Bon Printemps au cœur des arts !

L'équipe de la Maison de la poésie

samedi  
08-03  
19 h

## Béatrice Libert - Raphaël Ségura A bout de plume

Vernissage de l'exposition, en présence de Raphaël Ségura  
Lectures : Béatrice Libert, Raphaël Ségura, Jean Joubert

Pour cette soirée inaugurale, Béatrice Libert présente une lecture d'extraits du livre d'artiste composé à quatre mains avec Raphaël Ségura : *La route n'enfante que l'adieu* (Le Grand Tétrás, fév. 2014), et de son recueil *Ecrire comme on part* (Le bruit des autres, 2013).



Longtemps professeur de français et de théâtre, Béatrice Libert se consacre depuis 2008 à l'écriture. Passionnée par l'art sous toutes ses formes, elle collabore avec des musiciens, peintres, graveurs, chorégraphes et photographes. Elle a publié des recueils de poèmes, des essais littéraires et pédagogiques, des récits, des nouvelles, des proses poétiques et un roman. Elle écrit aussi pour la jeunesse et le théâtre. Elle a consacré plusieurs études à l'œuvre de Jean Joubert. - www.beatrice-libert.be

Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles  
Wallonie - Bruxelles  
International.be

mardi  
18-03  
19 h

## Maria Mercè Marçal Trois fois rebelle

Présentation : Bruno Doucey  
Spectacle, par le Fitorio Théâtre :  
Vanille Fiaux (mise en voix),  
Jonathan Seilman (création sonore)



Maria-Mercè Marçal (1952-1998) fut à la fois enseignante, traductrice et poète. Féministe militante, engagée contre le franquisme, elle place le féminin au cœur de toutes ses interrogations. Qu'ils évoquent l'amour et la solitude, la jouissance et la douleur, la maternité, l'homosexualité ou la maladie, ses poèmes tissent le fil qui permet de ne pas se perdre dans le labyrinthe de l'existence.

*Trois fois rebelle*, paru en version bilingue aux éditions Bruno Doucey en 2013, offre un choix de textes de l'auteur. C'est la première fois qu'elle est publiée en France.

**Je rends grâce au hasard de ces trois dons :  
Etre née femme, de basse classe, de nation opprimée  
et de ce trouble azur d'être trois fois rebelle.**

Maria Mercè Marçal

Institut  
ramon llull  
Langue et culture catalanes

Avec le soutien de l'Institut Ramon Llull

mercredi  
19-03  
19 h

## Jean Joubert L'alphabet des ombres

Présentation : Bruno Doucey  
Lecture : Jean Joubert, Bruno Doucey



Jean Joubert, poète, romancier, auteur pour la jeunesse, a obtenu le prix Renaudot 1975 pour *L'Homme de sable* (Grasset), le prix de l'Académie Mallarmé pour *Les Poèmes : 1955 – 1975* (Grasset), et le prix de la Fondation de France pour *Les enfants de Noé*. Il publie aujourd'hui son nouveau recueil, *L'alphabet des ombres*, aux Editions Bruno Doucey (2014).

Vertu des mots musiciens ?

A l'horizon flamboie brièvement le crépuscule  
et le chemin – chemin de terre et de feu désormais -  
s'exalte au loin dans l'au-delà désert  
vers un soleil couché dans sa chevelure  
d'humble gloire.

« Chemin de Terre » (extrait)



## Georges Perros Poèmes bleus

Lecture : Stéphane Laudier

**On meurt de rire on meurt de faim  
On meurt pour blessure à la guerre  
On meurt au théâtre à la fin  
D'un drame où le ciel est par terre.  
Il est cent façons de mourir  
Pour vivre on est beaucoup plus sage.  
Il s'agit de savoir moisir  
Entre l'espoir et le fromage.**

Poèmes bleus

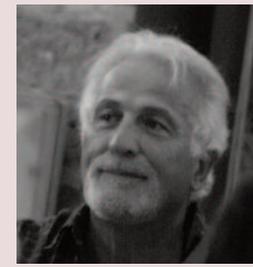
« Georges Perros (1923-1978) fait partie d'une discrète, émouvante et rare constellation d'écrivains peu enclins à « faire œuvre ». Écrire ne fut pour lui ni un métier ni un projet, mais une manière de se livrer à une longue confidence [...]. Prolixe mais sans aucune vocation ni ambition particulière, du genre roseau qui ondoie au gré des caprices du vent. La simplicité lui était ligne d'écriture autant que ligne de vie. Il lui suffisait de jouer du talent qu'il avait, naturellement. Naturellement, c'est-à-dire au plus près d'une parole qui vient au fil des jours quand on se parle à soi-même. » - Revue Europe

jeudi  
20-03  
19 h

## Christian Malaplate Pour un prélude baroque / nouvelle parution Noée Maire / nouvelle voix

Lectures : Christian Malaplate, Noée Maire

La Maison de la Poésie inaugure une nouvelle thématique, **nouvelle parution - nouvelle voix** : un poète confirmé présente son dernier ouvrage, tandis qu'une plume émergente passe le « grand oral » de la lecture publique. Christian Malaplate présente *Pour un prélude baroque parmi les clairières du ciel* (Les Versants imaginaires, déc. 2013). Noée Maire fait entendre sa nouvelle voix.



Christian Malaplate a publié des recueils de poésie, des contes et des récits de voyage. Il collabore à de nombreuses revues poétiques et littéraires. Il produit et anime pour la radio FM plus et sur internet une émission consacrée à la poésie : *Traces de lumière*, et l'émission *Prélude*, consacrée à la musique classique. Il est délégué régional Languedoc Roussillon de la Société des Poètes français.

vendredi  
21-03  
19 h

## Françoise Ascal - Philippe Bertin Levée des ombres

Lecture : Françoise Ascal  
accompagnée à la contrebasse par Gaël Ascal

*Levée des ombres* est la mémoire, en mots et en photographies, de l'histoire singulière de l'abbaye d'Aniane : fondée au VIII<sup>ème</sup> siècle, ruinée et détruite pendant les guerres de religion puis la Révolution, devenue tour à tour filature, prison pour adultes, colonie pénitentiaire pour mineurs, elle cache dans son ombre une histoire de la réclusion, de l'enfermement, de l'asservissement...

**Trop  
Trop de portes  
Trop de fenêtres  
Trop d'escaliers couloirs étages**

**Vastes salles cloisonnées en  
niches  
Mieux asservir  
Mieux tenir en laisse  
troupeau d'ombres aux  
bouches murmurantes**

*Levée des ombres* (extraits),  
Éditions Atelier Baie, 2013.

Avec le soutien  
de la Communauté  
de communes  
Vallée de l'Hérault



samedi  
22-03  
19 h

## Patrick Laupin Ravins

Présentation : Michaël Glück  
Lecture : Patrick Laupin, accompa-  
gné au violoncelle par Marc Lauras

Patrick Laupin explore cette présence du non-mot, dans ces *Ravins*, qui sont ceux de l'expérience de son langage, abîmés où il nous retient, au fond desquels toute la poésie est là, non écrite. L'effroi qui repousse le langage dévale par tous les pores du paysage où l'enfant n'a de refuge que dans l'épicentre clair et apaisant de l'œil du cyclone, pendant qu'il répand l'intonation de la mort dans le plus infime soupçon d'inspiration. Comment être capable de rester seul avec cette chose et avoir le courage de l'écrire ? - 4<sup>ème</sup> de couverture

*Ravins* est paru aux éditions La rumeur libre en septembre 2013.

SAMEDI  
29-03  
19 h

## Hommage à Max Jacob « Jean Chipre, l'homme pauvre »

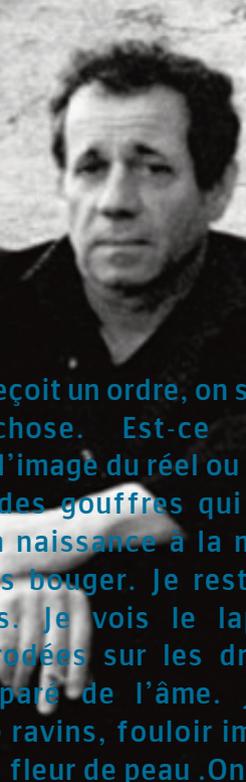
Conférence-lecture : Serge Bourjea  
Lectures : Jean-Marc Bourg



En 1921 paraît *Anicet*, roman « à clefs », dans lequel Louis Aragon, alors inconnu, offre un éblouissant « panorama » de la création des années 20, dadaïste et pré-surréaliste. Sous les traits de « Jean Chipre, l'homme pauvre », il y rend un magnifique hommage à Max Jacob, seule figure pure et désintéressée dans le trouble débat sur la « beauté mo-

derne » incarnée dans le roman par « Mire », parangon de la Femme à la fois prostituée et à jamais inaccessible.

Jean-Marc Bourg et Serge Bourjea évoquent le roman d'Aragon et la figure essentielle de Max Jacob, en soulignant – dans un débat ponctué de nombreuses lectures – les grands enjeux esthétiques et philosophiques que révèle l'ouvrage.



« Je reçois un ordre, on s'achève. Est-ce l'image du réel ou des gouffres qui naissent à la naissance à la mort. Je reste. Je vois le langage rodé sur les drôles de l'âme. Je ravins, fouloir in fleur de peau. On